

Rencontre participative organisée par la
Chaire « Art et Droit »

EMRJ UR 7311 / Fondation de l'université de Corse

UN MODÈLE DE CIVILISATION PASTORAL À RÉINVENTER : NOMOS, PARTAGE DES COMMUNS ET CHJAM'È RISPONDI

Sous la responsabilité scientifique des Pr. Françoise Graziani et Namaria Luciani

Dans la Grèce archaïque et rurale le même mot, *nomos*, servait à désigner tout à la fois le chant des bergers, le pacage des troupeaux et la loi garantissant le partage équitable des ressources naturelles. C'est pourquoi une longue tradition philosophique et historique attribue aux bergers d'Arcadie les origines communes de la musique, de la poésie et du droit. Alors que la philosophie et l'histoire du droit opposent la loi (*nomos*) à la nature (*physis*), le principe de justice qui fondeait les premières civilisations pastorales garantissait au contraire l'articulation harmonieuse de toutes les parties constitutives de la nature vivante : la terre, l'eau, le végétal, l'animal et l'humain. Plusieurs philosophes et historiens de la Grèce antique témoignent des effets civilisateurs du *nomos* pastoral, qui par sa polyvalence a durablement assuré la constitution démocratique des petites cités arcadiennes autonomes, jusqu'à ce que la coalition de cités plus puissantes finisse par les détruire.

Les articulations pratiques de ce principe d'équité polyvalent, vital pour toute société, ont fini par être oubliées mais il en subsiste des traces dans l'art, dans la poésie et la musique. Les joutes poétiques improvisées appelées en Corse *chjam'è rispondi*, variantes du chant alterné des anciens bergers d'Arcadie, en sont un vestige vivant, particulièrement remarquable dans le *cuntrastu*. Pour désamorcer les conflits, les civilisations les plus archaïques maîtrisaient la force de persuasion et de retournement de la parole, dont les sociétés modernes ont perdu l'usage. L'artiste et philosophe Monica Ferrando a interrogé cette perte dans deux livres qui retracent la longue histoire du *nomos* pastoral comme « paradigme politique » : *Il regno errante. L'Arcadia come paradigma politico* (2018) et *Arcadia sacra* (2024). La vaste documentation qu'elle y a réunie atteste l'existence et la viabilité des modèles de civilisation pastoraux, fondés sur la juste répartition des communs et soutenus par des constitutions non hiérarchisées, grâce à la liaison de ces trois principes d'harmonie sociale que sont la musique, le droit et le partage des ressources.

La Chaire Art et Droit de l'Université de Corse, en partenariat avec l'Ordre des avocats de Corse, l'Associu di u *chjam'è rispondi*, l'ADECEC et le Centre National de Création Musicale Voce, invite juristes, chercheurs et improvisateurs à dialoguer pendant deux jours avec Monica Ferrando et l'ethnomusicologue Cristina Ghirardini, pour interroger les possibilités d'actualisation d'un modèle de civilisation pastoral durable et transposable, qui a longtemps préservé la fonction de cohésion des *cuntrasti* improvisés devant un public averti. Ces échanges seront illustrés par des documents d'archives et un *chjam'è ripondi* expérimental.

Monica FERRANDO, philosophe et artiste peintre, vit à Viterbo. Ses œuvres ont été exposées à Mantoue, Florence, Milan, Venise, Francfort, Londres, et jusqu'en Chine. Elle a publié, outre *Il regno errante. L'Arcadia come paradigma politico* (Vicenza, 2018) et *Arcadia sacra* (Bologna, 2024) plusieurs ouvrages et traductions sur la philosophie de l'art, et dirige la revue en ligne *De Pictura* (<https://www.monicaFerrando.com>).

Cristina GHIRARDINI, ethnomusicologue, a soutenu en 2023 une thèse sur la poésie improvisée en Italie centrale et poursuit actuellement des recherches postdoctorales à l'Université de Trento. Auteure de nombreux articles sur le sujet, elle réalise depuis plusieurs années des études de terrain en Italie centrale, en étroite collaboration avec les improvisateurs locaux (<https://www.lentopede.eu/author/cristina/>). Elle a participé à divers projets d'étude et de recensement des patrimoines musicaux, notamment à Ravenne, Turin et Florence, ainsi qu'aux recherches du *Museo del Paesaggio sonoro* de Riva presso Chieri (Piémont).

Rencontre participative organisée dans le cadre de la
Chaire « Art et Droit »

UN MODÈLE DE CIVILISATION PASTORAL À RÉINVENTER : NOMOS, PARTAGE DES COMMUNS ET CHJAM'È RISPONDI



Titien, Fuite en Égypte

VENDREDI 20 JUIN 2025

14h-18h

Corti, Università di Corsica,
Bâtiment J.Y. Coppolani, salle 201 (dernier étage)

et

SAMEDI 21 JUIN 2025

10h-18h

Pigna, Auditorium

et en visioconférence

(Inscription préalable et obligatoire : laleure@univ-corse.fr)

Responsables scientifiques :

Françoise GRAZIANI, Professeure émérite de
Littérature comparée, UMR CNRS 6240 LisA
Namaria LUCIANI, Professeure de droit privé, EMRJ
UR 7311

En partenariat avec :



Programme

Vendredi 20 juin 2025
Corti, Università di Corsica,
Batiment Coppolani,
salle 201

14h : Discours de bienvenue par le Pr. André GIUDICELLI, directeur de l'EMRJ, Graziella LUISI, directrice la Fondation de l'Université, et la Pr. Namaria LUCIANI, co-responsable scientifique de la Chaire « Art et Droit » (EMRJ UR 7311).

14h30 : Introduction *L'art comme principe de justice et d'équité*
Françoise GRAZIANI, professeure émérite de littérature comparée, UMR CNRS 6240 LIa

15h : *Les bergers d'Arcadie, un modèle politique archaïque et durable*
Monica FERRANDO, artiste et philosophe

16h-16h30 : Pause

16h30-18h : *Réinventer le partage des communs en Corse*
Table-ronde animée par Namaria LUCIANI, avec :
Petru SANTUCCI, ancien ingénieur en agro-pastoralisme
Jean Michel SORBA, ingénieur INRAE, UMR SELMET et FRES
Petru-Antone TOMASI, enseignant-chercheur contractuel, EMRJ UR 7311.

10h : Audition d'un *chjam'è rispondi* enregistré à Pigna en 1977 entre U Furcatu et Filice Filippi, présenté et commenté par Toni CASALONGA (CNCM VOCE).

10h30-12h30 : *Enjeux socio-politiques du chant improvisé traditionnel*
Entretien de Monica FERRANDO avec Cristina GHIRARDINI, docteure en ethnomusicologie, Jean-Luc LUCIANI, professeur de philosophie en Lettres supérieures au Lycée Giocante de Casabianca de Bastia, et Catalina SANTUCCI, docteure en langue et culture corse.

12h30-14h : Pause déjeuner

14h-15h30 : *Chjam'è rispondi* avec les poètes improvisateurs Paulu CALZARELLI, Cristofanu LIMONGI, Francescu LUCIANI, Gjhuvanpetru RISTORI et Petru SANTUCCI

15h30-16h : Pause

16h-17h30 : *Le chjam'è rispondi, l'art du cuntrastu et le principe du contradictoire*
Débat participatif avec le public animé par Namaria LUCIANI, Lucia LORENZINI, maître de conférences en droit privé à l'Université de Corse (EMRJ UR 7311), et Claire MATHIEU, avocate.

17h30-18h : débat final



Monica Ferrando, *Bosco etrusco*, pastel sur papier